

## Compte-rendu de la conférence du 23 septembre 2022

### Chahina-Marie Baret : de l'Islam au Christ, un chemin de foi unifié

Convertie au Christ sans avoir jamais renié la religion musulmane et toutes les facettes culturelles de son identité, Chahina-Marie Baret l'affirme d'emblée avec cette pensée du théologien Raimon Panikkar : « L'expérience de Dieu ne peut être monopolisée par aucune religion ni par aucun système de pensée. L'expérience de Dieu en tant qu'expérience de l'ultime est une expérience non seulement possible mais encore nécessaire pour que tout être humain parvienne à la conscience de sa propre identité. L'être humain n'est pleinement humain qu'à partir du moment où il fait l'expérience de son ultime fondement de ce qu'il est réellement ». Marquée par plusieurs cultures et traditions spirituelles, sa foi transcende les religions. Le Christ est venu transfigurer son histoire.

#### Son histoire, comment elle est devenue chrétienne

Née à Diego Suarez, Madagascar, dernière de 8 enfants, son père est mollah chiite, naturalisé français en 1947 pour services rendus à la France. La personnalité de Chahina se forge au sein de cultures issues de la diaspora indienne et au travers de nombreuses langues (gujrati, swahéli, hindi, ourdou, malgache, arabe et français). Elle rencontre Dieu au sein de la communauté musulmane. Proche de Dieu elle cite la sourate 50,16 « Nous avons effectivement créé l'Homme, Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire » ; elle est proche de Dieu mais cependant en manque. C'est cette béance que le Christ est venu combler à la Noël 1979 à l'aumônerie St Sulpice. Interne au lycée voisin, elle y était venue pour fumer et rencontrer des garçons. Pour Chahina, le Verbe s'est fait chair en elle. Il est entré en relation avec elle, lui a révélé qui elle est, l'a orientée dans sa mission et sa vocation. Comme Abraham, elle entend « Va vers toi-même ». Le Christ est venu pour dilater, déployer sa foi reçue dans la religion musulmane. Le Christ a donné un visage à ce Dieu reçu et lui a donné une liberté subversive.

#### Son Islam comme terreau de sa relation au Christ et aux autres

Eduquée et façonnée dans sa foi musulmane, au sein de sa famille à travers la prière 5 fois par jour, l'enseignement, l'ouverture d'esprit de son père et de sa mère, elle se tourne toujours vers le Seigneur en commençant par *Bismillahir rahmanir rahim* (au nom d'Allah, le tout miséricordieux, le très miséricordieux) et se laisse conduire par Son Esprit, se soumet à sa Volonté. Se soumettre (se mettre sous) c'est la posture du croyant, se recevant toujours du

Tout-Puissant, se mettant sous son regard ; commencer au nom de Dieu, finir en louant Dieu, *Alham dullilah*, ou espérant les choses si Dieu le veut, *Inshallah*. Lors de son adolescence à la Réunion, avec son père et l'évêque de la Réunion, Gilbert Aubry (un grand ami de son père), elle découvre le dialogue, la rencontre, le vrai *djihad* qui la pousse à devenir meilleure en approfondissant sa foi au contact de l'autre.

### Le Christ et Chahina-Marie

Pour Chahina-Marie (elle est fière de ce trait d'union entre Chahina et Marie), le Christ lui rappelle sans cesse : « il n'y a pas que Moi, il n'y a pas que l'au-delà, il y a tous ceux qui sont sur ton chemin, et c'est inhérent à ta relation avec Moi, à cet amour que J'ai pour toi et que Tu as pour moi ». Porter le regard du Christ sur les personnes est une quête sans fin pour Chahina-Marie : cette hospitalité radicale lui permet de se mettre à la place des autres, d'être pris aux entrailles lors des rencontres ; les personnes deviennent sacrées parce que c'est l'endroit où elle rencontre le Christ. Se faire proche, écouter jusqu'au bout ce qui habite l'autre, ses dynamismes, ses besoins, son cri, être sensible à ce qui se vit au plus profond de l'autre, en tournant véritablement son cœur et son être ; c'est à cela qu'elle est sans cesse appelée et, en cela, le Christ ne la laisse plus tranquille ! Le Christ, en nous révélant le Père, en nous envoyant l'Esprit nous a définitivement ancré dans un Dieu qui n'est que relation, relation qui fait l'unité en favorisant les différences, tel le dialogue entre les racines musulmanes de Chahina et les ailes que lui donne l'Esprit du Christ « Va ta foi t'a sauvé ! »

### Conclusion

Au vu de ce qui lui a été transmis, avec les modèles qu'ont été ses parents, sa grande sœur, Chahina est pleinement musulmane de cœur. Elle a grandi en les voyant se battre pour que la justice soit première, que l'on ne fasse pas des choses qui vont contre la foi en Allah et en ses prophètes. Cela lui donne aujourd'hui, en tant que baptisée, force de prendre la parole à chaque fois que c'est nécessaire. Bien consciente qu'il n'y a pas de hiérarchie dans le baptême, elle n'a pas eu peur d'accepter de lourdes responsabilités dans l'Eglise Catholique. Pour elle, le Christ donne raison et espérance à cette voie ouverte par ses parents et sa communauté. Avec Christian de Chergé et Mohamed elle rappelle que c'est la même source que l'on trouve dans le puits : le Dieu unique.

Jacques Augé

